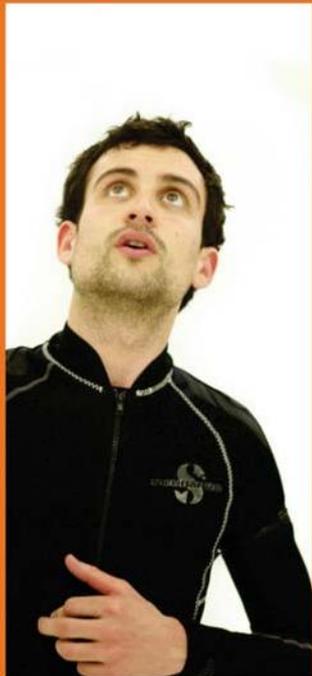




ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ART DRAMATIQUE
Montpellier Métropole





L'ENSAD DE MONTPELLIER s'inscrit parmi les Ecoles Nationales Supérieures d'Art dramatique française depuis sa première habilitation en 2009 sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, metteur en scène et acteur qui a cessé d'exercer ses fonctions en décembre 2012. Richard Mitou, acteur et metteur en scène, lui succède jusqu'en janvier 2014. Le 1^{er} décembre 2014, Gildas Milin, auteur et metteur en scène, est nommé directeur de l'ENSAD.

L'ENSAD de Montpellier est une école formant au métier spécifique de l'acteur mais dispensant aussi un enseignement généraliste, multiple, de la création par la création et de la recherche en art, formant ainsi des acteurs, créateurs, chercheurs, auteurs, metteurs en scène à partir de trois orientations principales : la réflexion, la transmission et la création.

L'ENSAD de Montpellier est un lieu de formation continue, de recherche continue, de création continue et un lieu unique d'articulation entre la vie dans l'école, la sortie de l'école et la vie professionnelle, une école « professionnalisante ».

L'orientation pédagogique de l'ENSAD se détermine par la rigueur et la qualité de l'enseignement et du travail de chaque étudiant. Elle accompagne les élèves dans la développement de leur personnalité artistique, leur intérêt, leur curiosité pour les apports techniques, technologiques ou nouveautés artistiques. Elle participe à un enrichissement de leur imaginaire, de leur créativité. Elle leur permet d'approfondir leurs connaissances d'une profession à laquelle ils se destinent, d'avoir une conscience subjective de la mémoire de cette profession, de son actualité, de ses potentiels à venir et de ses aspects « productionnels ». Elle accompagne le développement de leur capacité d'adaptation, d'apprentissage d'une autonomie dans la pratique de leur art, de leur capacité à opérer des choix artistiques et à être source de propositions plutôt qu'à être en position d'attente face au metteur en scène, au réalisateur ou au métier en général. Elle suscite chez chaque élève un goût, une attention et un respect pour ce qu'est la vie à l'intérieur d'une Communauté de travail.

«Voilà longtemps déjà que je pratique mon métier, que je le ressens, je le surveille comme on surveille une habitude ; il me pénètre, et j'ai pris cette manie d'en chercher les effets sur moi et dans les autres, d'en surveiller les manifestations.» **Louis Jovet**

L'esprit de l'école

Tout comme je pense que le monde doit se soucier des «milieux naturels» afin d'assurer leur fécondité, je pense que l'école doit se soucier de la nature des «milieux psychiques», c'est-à-dire de l'esprit et de l'état d'esprit dans lesquels naissent et se développent de futurs «esprits».

Prendre soin

L'école ne peut pas faire comme si nous n'étions pas au cœur d'une mutation civilisationnelle et d'une transformation importante, cognitive, politique, du monde, liées à une mobilisation toujours plus mobile, tant au plan énergétique qu'économique et technique, vers une accélération qui peut inquiéter. Il est question, pour les élèves, d'arriver à l'heure d'un public et d'une sphère professionnelle en étant capables de prendre en compte ce contexte de mutations, en étant capables de relativiser leurs peurs, ou stress. C'est par la qualité de l'enseignement mais aussi par la réduction d'une certaine inquiétude, d'une certaine anxiété que l'esprit de l'école et celui de chacun des élèves peuvent grandir.

Dissymétrie égalitaire

Tous les rapports de travail en équipe sont dissymétriques. Chacun occupe une place différente, remplissant une fonction (voire une mission) singulière, liée, on peut le souhaiter, à sa capacité. Mais comment faire pour que cette dissymétrie soit malgré tout égalitaire, qu'elle n'implique pas une échelle de valeurs, certains devenant plus importants que d'autres - c'est-à-dire qu'elle n'implique pas des rapports inégalitaires dans les relations entre les personnes dans le travail ? les relations entre chacun des élèves comme avec les intervenants sont dissymétriques. Chacun travaille à rendre ces dissymétries égalitaires : en faisant en sorte que chacun puisse s'adresser à chacun (dans l'équipe ce travail) en se disant : «quand je m'adresse à toi, je le fais de telle façon que si on interchangeait les «rôles», les fonctions, les places, j'aimerais que tu t'adresses à moi avec la même considération que celle que j'utilise pour te parler à l'instant».

1991

Les élèves actuels et à venir de l'ENSAD ont pour point commun d'être tous nés peu avant ou après 1991, date de naissance d'internet. Ils sont aussi nés peu avant ou en même temps que la création de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et de l'Accord Général sur le Commerce des Services (AGCS). Ils sont donc à la fois des enfants de la globalisation et ceux de la troisième révolution de l'information, celle d'internet succédant à celle de l'imprimerie et à celle de la naissance de l'écriture.

Une attention singulière est portée par l'ENSAD à ces personnes, qui ne sont pas seulement des utilisateurs d'Internet mais qui sont nés en même temps ou après lui. Cette attention est importante, parce que ces futurs acteurs et/ou artistes sont forcément porteurs d'un mode de pensée et d'un rapport au monde différents de ceux des générations précédentes.

Gildas Milin

Première année

Parallèlement au temps des cours techniques et théoriques, c'est le temps d'une approche pratique de la maîtrise des techniques fondamentales de l'acteur, allant de la connaissance et la maîtrise de la langue classique et des techniques qui l'accompagnent, jusqu'aux enseignements de Stanislavsky, Meyerhold, etc., vers une approche actuelle de l'art de l'acteur qui s'appuie sur ce qu'on peut dire aujourd'hui des fonctionnements du cerveau humain - les techniques en question : dissociation, désynchronisation.



Seconde année

C'est le temps d'un approfondissement des techniques fondamentales de l'acteur et d'une ouverture aux autres arts, cinéma, danse, musique, arts plastiques, arts vidéo, nouvelles technologies, en confrontant concrètement ces différents arts au plateau, aux problématiques et au travail de l'interprète. C'est le début du temps d'éprouver, pour chaque élève, une grande confiance dans leurs capacités imaginatives et créatives, un intérêt, une curiosité et un sens critique pour tous les aspects de la pratique. C'est le temps d'un éveil concret pour les apports technologiques et pour une articulation possible entre théâtre et sciences. C'est le temps d'une participation à une réalisation cinématographique et des premières confrontations avec le public. Enfin, pour ceux qui le souhaitent, c'est aussi le temps d'un début de réflexion autour de l'agencement des signes, de la mise en scène et de l'élaboration d'un projet personnel.



Troisième année

C'est le temps de la prolongation de l'approfondissement des techniques contemporaines de l'acteur et d'une toujours plus grande ouverture aux autres arts. C'est le temps d'une accentuation des différentiels générationnels entre les différents intervenants invités - l'école devenant le lieu de la tension ou de la friction entre une transmission, un enseignement donné par des metteurs en scène, créateurs-pédagogues très expérimentés, reconnus, et des metteurs en scène, créateurs-pédagogues au début de leur parcours de la reconnaissance. C'est de cette tension générationnelle, favorisée au sein de l'école, entre une transmission faite par des créateurs expérimentés ou très expérimentés et une transmission faite par de jeunes créateurs sortant d'écoles de mise en scène, de classe de mise en scène masters pro ou travaillant à leurs premiers projets professionnels - c'est de ce temps et de cette tension générationnelle que peut naître, chez les élèves, le désir de porter eux-mêmes leurs projets, la conscience concrète de ce qu'est la création, et la sensation d'appartenir à une mosaïque de générations d'artistes, sans laquelle il ne peut exister de véritable transmission. C'est le temps d'une seconde participation à une réalisation cinématographique, voire d'une participation à un long métrage d'étude. C'est aussi le temps de la mise en œuvre par les élèves d'un ou deux projets personnels.



Le DNSPC (Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien), est délivré en fin de cursus après obtention d'une attestation de formation théâtrale sur trois ans validée par l'ENSAD et une licence Arts du Spectacle délivrée par l'université Paul Valéry-Montpellier III. Ce diplôme est habilité par le Ministère de la Culture et de la Communication. Enfin, c'est le temps de la participation en temps qu'interprète à un concept inédit et concret proposé par l'ENSAD de Montpellier : « un répertoire occasionnel de troisième année », composé de l'ensemble ou d'une partie des créations de l'année, jouées en alternance, permettant aux élèves sortants de s'envisager comme les acteurs d'une véritable troupe au service d'esthétiques multiples, sans être prisonniers d'un seul et unique spectacle de sortie. Enfin, la création de ce « répertoire occasionnel de troisième année », offre le temps et l'occasion d'activer la professionnalisation des acteurs sortants, de la prise en charge de leurs salaires par le fond d'insertion de l'école le FIPAM (et ce, pour les six années à venir).

DATES DU CONCOURS : PROCHAIN CONCOURS EN 2021

CANDIDATURE AU CONCOURS

avoir entre 18 et 26 ans au 1^{er} octobre 2021.

- Être titulaire du baccalauréat ou équivalence, dans le cas contraire, et en fonction des capacités du candidat, le directeur pourra, exceptionnellement, lui proposer d'intégrer l'école sans que lui soit délivré le DNSPC à l'issue de son cursus de trois ans. Pour les futurs bacheliers, fournir un justificatif émanant du lycée attestant de votre inscription aux épreuves du baccalauréat 2021.
- Fournir une attestation d'une formation théâtrale : Diplôme d'études théâtrales délivré dans les conservatoires de région, de département ou de commune - ou attestation d'une pratique théâtrale en cours privé ou en compagnie. (les attestations d'option théâtre au lycée ne sont pas acceptées).
- Rédiger une lettre de motivation accompagnant le dossier d'inscription au concours.
- Pas de condition de nationalité dans la mesure d'une connaissance suffisante de la langue française.

LES CANDIDATS DOIVENT ÊTRE LIBRES DE TOUT CONTRAT AU 1^{er} OCTOBRE 2021.
AUCUNE DEMANDE DE DÉROGATION NE SERA ACCEPTÉE.

DÉROULÉ DU CONCOURS

- Les candidats doivent préparer deux scènes d'une durée de trois minutes et un parcours libre n'excédant pas non plus trois minutes (indication par les candidats de leur choix au moment de leur inscription).
- Une scène dialoguée issue du répertoire classique français.
L'ENSAD fait le choix de ne préciser aucune liste d'auteurs, le choix de l'auteur en question revient entièrement aux candidats.
- Une scène dialoguée issue du répertoire contemporain.
Cette scène doit être écrite par un auteur français ou étranger du XX^{ème} ou XXI^{ème} siècle, ou par un auteur plus ancien traduit en français au XX^{ème} ou XXI^{ème} siècle.
- Un parcours libre
Les candidats n'ont aucune obligation de présenter un parcours en l'articulant sur un texte écrit, ils peuvent cependant le faire, voire présenter un parcours articulé à un texte qu'ils ont eux-même écrit. Les parcours libres agençant des signes à partir des arts plastiques, de la danse, de la musique, de la performance, du chant, des sciences et donnant au jury une idée de la relation du candidat au monde et aux arts en général, au-delà même de ses capacités d'interprète, sont les bienvenus.

LE PASSAGE DEVANT LE JURY

- Les monologues ne sont acceptés que pour les parcours libres.
- Les candidats doivent présenter leurs scènes dialoguées avec leurs répliques. Si deux candidats ont travaillé ensemble et souhaitent présenter une scène double, le temps de présentation est doublé pour ce passage commun.
- Le jury demande tout d'abord au candidat de passer la scène ou le parcours de son choix et ensuite de passer une autre scène. Ce second passage peut être complété par une troisième demande de la part du jury.
- Le jury peut à tout moment interrompre un candidat, voire lui poser quelques questions.
- Le jury ne se base sur aucun critère préexistant pour juger les candidats et surtout pas des critères de pseudo-maîtrise. Le jury de l'ENSAD juge les candidats comme des personnes, porteuses de potentiels d'interprètes, d'artistes en devenir, pas comme des performeurs.

EXPLICATIONS CONCERNANT LA CONVOCATION AU SECOND TOUR

- Les candidats retenus participent à un stage sur cinq jours avec trois metteurs en scène dont le directeur de l'école. Certains des participants peuvent être convoqués en entretien individuel avec le directeur, sans que l'invitation à cet entretien n'augure de quoi que ce soit.
- À l'issue du stage, les membres du jury du premier tour sont convoqués à nouveau pour délibérer avec les metteurs en scène du stage du second tour. Cette délibération n'a pas de contrainte de temps. A l'issue de cette délibération, 12 élèves-acteurs intègrent l'école. Les résultats sont affichés et annoncés sur le site de l'ENSAD.
- Les candidats admis à l'issue du second tour ne pourront présenter d'autres concours durant les deux premières années de leurs études à l'ENSAD.

LES PARTENARIATS

L'ENSAD de Montpellier a tissé des liens avec de nombreux partenaires :

Le théâtre de l'Archipel à Perpignan, Sortie Ouest à Béziers, le CDN de Montpellier, le théâtre de Nîmes, la Scène Nationale de Sète, le Festival d'Avignon, la MC 93 à Bobigny, le Festival d'Automne de Paris, l'Ecole de Théâtre de Saratov (Russie), la Haute Ecole de Lauzanne et le théâtre de Vidy Lausanne, le Printemps des Comédiens, le Festival des Ecoles, etc... Dans le futur, les partenariats vont continuer et s'ouvrir avec d'autres partenaires comme HETSR à Lausanne, Avignon et bien d'autres encore.

Artistes intervenants à l'école :

Vincent MACAIGNE, metteur en scène, comédien ; André WILMS, comédien, metteur en scène ; Sylvain CREUZEVAULT, metteur en scène, Georges LAVAUDANT, metteur en scène, ex-directeur du théâtre de l'Odéon ; Cyril TESTE, metteur en scène vidéo-théâtre ; Hélène VINCENT, comédienne ; Claude DEGLIAME, comédienne ; Michel DEUTSCH, écrivain ; Evelyne DIDI, comédienne, Serge MERLIN, comédien ; Guillaume VINCENT, metteur en scène ; Alexandre DEL PERRUGIA, directeur de l'école de cirque de Châlon-en Champagne ; Anne MARTIN, danseuse de Pina Bausch ; Christiane COHENDY, comédienne, professeur au conservatoire de Paris ; Mathieu ROY, metteur en scène ; Bruce MEYER, comédien de Peter Brook ; André MARCON, comédien ; Jean-Yves RUF, metteur en scène ; Philippe DEMARLE, comédien ; Vincent ROUCHE, pédagogie sur le clown ; Philippe GOUDARD, comédien, pédagogie sur les arts du cirque ; Ariel GARCIA VALDES, comédien, metteur en scène ; Christophe RAUCK, metteur en scène ; Laurent PIGEONNAT, comédien, metteur en scène, issu de l'école ; Agnès OBADIA, réalisatrice ; Marta CARRASCO, chorégraphe espagnole ; Françoise RONDELEUX, professeur de chant au TNS ; Françoise BETTE, comédienne ; Laurence ROY, comédienne ; Marion AUBERT, auteur, issue de l'école ; Jean SCLAVIS et Emilie VALANTIN, marionnettistes ; Gérard LIEBER, dramaturge au centre dramatique de Toulouse et professeur de faculté ; Daniel LOYAZA, dramaturge, traducteur de Shakespeare, Eschyle et Platon au théâtre de l'Odéon à Paris ; Serge VALLETTI, auteur ; Alain BEHAR, metteur en scène ; Rudolf STRAUB, réalisateur ; Serge OUAKNINE, professeur à l'école de théâtre de Montréal, historien de l'histoire de l'art ; Martial DI FONZO BO, comédien, metteur en scène ; Elisabeth CECCHI, professeur de mime ; Maria Belen GIACHELLO, professeur de tango ; Bill HOMEWOOD, comédien à la Royal Shakespeare Company ; Anne FISCHER, chant ; Cédric GOURMELON, metteur en scène ; Dag JEANNERET, comédien, metteur en scène ; Guillaume LEVEQUE, comédien, metteur en scène ; Gabriel MONNET, comédien ; Jacques NICHET, metteur en scène, directeur du Théâtre National de Toulouse ; Nathalie NELL, comédienne ; Marie-Christine ORRY, comédienne ; Heide TEGEDER, ex-danseuse de Pina Bausch ; Bruno GESLIN, metteur en scène ; Isabelle HABIAGUE, comédienne ; Richard BRUNEL, metteur en scène ; Marion GUERRERO, comédienne, metteur en scène ; Emmanuel DAUMAS, metteur en scène ; Christine GAGNIEUX, comédienne ; Lukas HEMLEB, metteur en scène ; Olivier WERNER, comédien et metteur en scène, Jean-Baptiste SASTRE, metteur en scène ; Christophe PERTON, metteur en scène ; Jacques ALLAIRE, comédien, metteur en scène ; Pascal KIRSCH, metteur en scène ; Robert CANTARELLA, metteur en scène ; François-Xavier ROUYER, metteur en scène ; Gildas MILIN, metteur en scène.





Maison Louis Jouvet Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Métropole



19, rue Lallemand - 34 000 Montpellier - www.ensad-montpellier.fr - TEL : 04 67 60 05 40
FAX : 04 67 60 05 43 - CONTACT@ENSAD-MONTPELLIER.FR - photos : promotions 2014 et 2016 de l'ENSAD - graphisme : Blanche Adilon